

# LYON PRESQU'ILE

## L'actualité de la Presqu'île



2015 - semaine 38

### Le forum, un fiasco

Le forum des associations du 2<sup>e</sup> arrondissement devait avoir lieu samedi 12 septembre sous tente, place Antonin Poncet. Pour ce jour-là, météo France prévoyait des vents à 80 km/heure, force à laquelle le matériel ne résiste pas. La Ville de Lyon n'a donc pas fourni de tente, et la manifestation s'est déroulée ... en plein air.

« Soit on a la sécurité sous une tente, soit la visibilité en plein air, avance Alexandra de Brosse, élue dans le 2<sup>e</sup> chargée de la vie associative, c'est un risque que nous prenons ».

Cinquante-six associations, sport, loisir et culture sont venues se présenter et faire leur promotion. Ce forum très apprécié leur permet de se faire connaître, spécialement auprès des nouveaux arrivants. « C'est une bonne chose pour l'arrondissement qui par-là montre ses multiples activités » poursuit l'adjointe.

Malheureusement la météo n'était pas de la partie, aussi après une heure d'exposition, la pluie tombant violemment, tout a été remballé, au grand dam de plusieurs associations déçues, et très remontées contre la mairie du 2<sup>e</sup> « qui aurait pu prévoir une solution de repli, étant donné que le mauvais temps était annoncé » !



### Des mesures régionales en faveur de l'accueil des réfugiés

Jean-Jack Queyranne a annoncé mardi 15 septembre, des mesures d'accompagnement pour l'accueil des réfugiés qui sont attendus au nombre de deux mille cinq cents sur le territoire rhônalpin, dans les deux prochaines années.

« Il convient de préparer au mieux leur arrivée et leur intégration dans la société française » a souligné le président du Conseil régional. Une cinquantaine de collectivités locales et certaines associations humanitaires ont déjà fait part de leur volonté de participer à cet élan de solidarité

La région met en place un fonds d'urgence de cinq cent mille euros afin de soutenir, l'ouverture de places d'hébergement pour les premiers arrivants, et met à disposition son ancien site de Charbonnières, qui pourra accueillir une centaine de demandeurs d'asile, le temps que leur soit reconnu le statut de réfugié.

L'Université de Lyon accueillera des étudiants syriens auxquels quelques bourses régionales seront accordées. Enfin, Rhône-Alpes offrira des parcours de formation et d'insertion professionnelle, dans le cadre des Contrats Territoriaux.

Et le président de conclure « Nous ne pouvons pas nous détourner de ce drame, il faut que les pouvoirs publics soient à l'unisson. Ce sont les valeurs de la République ; c'est la vocation d'humanisme social de la Région. »



### Financer les projets d'innovation des entreprises

La Région Rhône-Alpes et Bpifrance, banque publique qui accompagne et finance le développement des entreprises, ont lancé, jeudi 10 septembre, le Fonds d'innovation Rhône-Alpes (FIRA).

Cofinancé par l'Union Européenne, la Région et Bpifrance, ce fonds, doté de 68,8 M€, est dédié au financement des projets d'innovation des PME rhônalpines. Son objectif est de favoriser leur croissance, leur compétitivité et leur accès au marché.

En accordant des prêts à taux zéro, particulièrement aux entreprises travaillant dans des domaines d'activité à fort potentiel, pour des montants allant de cinquante mille à un million d'euros sur huit ans maximum, le FIRA contribue à développer les nouveaux champs de l'innovation.



## Objectif atteint

En 2010, l'Université Catholique a lancé une campagne de mécénat pour financer plusieurs projets d'avenir, et entre autre le campus Saint-Paul, en se fixant comme objectif de trouver dix millions d'euros.

Cinq ans plus tard, l'Ucly fait savoir que cette campagne a permis de collecter cette somme. Pour ce faire, Alain Mérieux et son équipe n'ont pas chômé, et n'ont pas hésité à aller frapper aux portes des entreprises. Soixante ont répondu présentes, ainsi que quatre fondations. « L'idée était séduisante, rapporte l'un de ces patrons, on ne pouvait rester insensible ». Ces sociétés semblent heureuses d'avoir contribué à une très belle réalisation, d'autant qu'il n'y a pas que l'immobilier, puisque grâce à leur soutien, de nouvelles formations ont pu être mises en place, parfois à leur demande, ce qui explique la grande proximité des thématiques de la Catho, et de celles du monde professionnel



« Face à un monde complexe, il est important de bien former les jeunes générations, avance Alain Mérieux locomotive de cette campagne, l'université est vitale pour l'avenir du pays ». Et le recteur de conclure que si cette campagne s'achève, le mécénat reste très important pour l'avenir, aussi le club Ucly se met-il en place afin de favoriser les passerelles entre l'Université et les entreprises.



## Les entreprises prennent la parole

Le Club des Entreprises et des Entrepreneurs de Lyon 2, après une année d'existence, a organisé le mercredi 16 septembre, un *speed business meeting*. Les trente entreprises présentes disposaient d'une minute pour se présenter les unes aux autres. « De cette manière, les patrons peuvent s'exprimer en allant tout de suite à l'essentiel » indique le président Bertrand Hoch. Cette formule permet d'entrer en contact avec tous et de créer une première relation. L'ensemble des participants apprécie cet instant dynamique et ludique durant lequel chacun met du sien.



## S'ouvrir à l'accueil des réfugiés

Le 1<sup>er</sup> arrondissement sait accueillir, il désire rassembler les initiatives qui manifestent cette volonté.

Il s'agit non seulement de prendre en compte les personnes actuellement en détresse, mais aussi celle qui arriveront dans les prochains jours et semaines.

« Nous vous proposons de mettre en commun l'ensemble des offres, indique le maire Nathalie Perrin Gilbert, afin de nourrir, loger et vêtir ces personnes ». Les élus du 1<sup>er</sup> arrondissement souhaitent aider ces nouveaux arrivants à se construire une vie nouvelle.

Dans cette optique, une permanence s'est tenue lundi 14 septembre à la mairie, afin que les citoyens puissent faire leurs propositions. « Il faut que nous soyons présents sur tous les fronts, indique André Gachet élu chargé



des services sociaux de proximité, chacun apporte sa petite pierre à l'édifice » Bleuene offre ses services de traductrice, quand David propose vêtements et alimentation, alors qu'Henri pourrait héberger des réfugiés, et son fils donner des cours de français.

Dans cette opération, la mairie joue un rôle de rassembleur, puis dispatche les offres auprès des associations, elle met en lien et assure un suivi.

## Le végétal grignote le minéral

Dans le cadre de l'aménagement des rives de Saône, un nouveau jardin partagé d'une superficie de 538 m<sup>2</sup> va être créé sur le quai Rambaud, afin de permettre aux habitants du quartier d'engager des projets collectifs qui dynamiseront le secteur, et de créer du lien social autour d'activités de jardinage.

Le terrain qui a été aménagé par Lyon Confluence offre deux points d'eau et une dalle permettant l'installation d'une cabane. Les jardiniers pourront cultiver des légumes, des fleurs, ou de petits fruits.

« Tout est prêt pour démarrer les activités, indique Delphine Grech présidente de l'association, nous n'attendons plus que la livraison qui devrait avoir lieu dans les prochaines semaines »



## L'insertion, une action majeure

Le restaurant d'application des Apprentis d'Auteuil, *La Salle à Manger*, situé cours Charlemagne, recrute pour la promotion 2015-2016.

Sur plus d'une centaine de candidatures, envoyées par Pôle Emploi ou Les Missions Locales, quatorze sont retenues. « Ce sont généralement des jeunes qui ont arrêté l'école, et de ce fait n'ont pas fait d'études » indique Prune Hamard chargée de communication.

Une formation dense s'étalant sur neuf mois, leur permet de passer un CAP. Il s'agit de cours et de stages en entreprises (Bocuse, Accor, Campanile ...) qui s'engagent à les embaucher à l'issue, s'ils décrochent le diplôme. « J'ai quitté l'école à seize ans et après quelques années de galère, suis venu voir les Apprentis d'Auteuil, pour me remettre à flot » avoue Quentin qui aujourd'hui travaille en cuisine. « Le stagiaire est bien accueilli dans les entreprises, il n'est pas exploité, poursuit Prune, car les employeurs ont la même philosophie que nous, l'accompagnement social ». Ces contrats d'Aide de Retour à l'Emploi financés par la région, s'adressent en priorité à des jeunes volontaires et motivés. Une première présélection a eu lieu le 17 septembre, une seconde est fixée au 23, pour une sélection finale le 29, et début de la formation le 5 octobre.

[cfc.rhone-alpes@apprentis-auteuil.org](mailto:cfc.rhone-alpes@apprentis-auteuil.org)



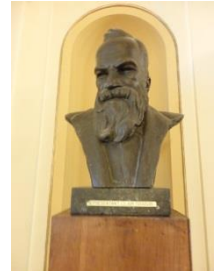
Quentin et Maude Joubert, responsable restauration

## Clair Tisseur, un lyonnais

Jusqu'au 3 octobre à la mairie du 2<sup>e</sup>, une magnifique et passionnante exposition dévoile Clair Tisseur, architecte-écrivain

### **Lyonnais avant tout**

Né à Lyon en 1827, Barthélémy Clair Tisseur est placé en nourrice à Saint-Laurent d'Agnay dès son plus jeune âge, le patois lyonnais devient alors son parler journalier. Quelques années plus tard, il revient dans sa famille qui parle gailleton, et fréquente les écoles du quartier ; grand lecteur, il dévore les livres de la bibliothèque familiale. A l'adolescence il rejoint l'apprentissage, mais cela ne lui convient pas. Son père lui conseille alors l'architecture, et le fait entrer dans l'atelier de Pierre Bossan en 1844. Dix ans plus tard on le retrouve attaché au service d'architecture de la ville, puis en 1858 il crée son propre cabinet, rue Franklin. C'est alors qu'une importante fonderie décide de faire construire un hôtel pour abriter ses bureaux, rue d'Enghien, et demande à Clair Tisseur d'en dresser les plans. En 1888 cette compagnie fait faillite, et l'hôtel est racheté par la municipalité, pour y installer en 1893 ... la mairie du 2<sup>e</sup> arrondissement. Au cours de sa carrière, il va construire plusieurs églises à Lyon et dans les alentours, dont celles du Bon Pasteur et Sainte-Blandine.



Buste à la mairie du 2

Attiré par l'écriture et l'histoire, et passionné par sa ville, il collabore à plusieurs revues, et fait paraître de nombreuses publications sur Lyon, dont le *Littre de la Grand'Côte*, dictionnaire des termes lyonnais, qui n'ont pas de secret pour lui, qu'il publie sous le plus illustre de ses pseudonymes, Nizier du Puitspelu.

En 1877 il cède son cabinet d'architecture à son associé, pour se consacrer à ses lyonnaiseries. Aussi en 1879 fonde-t-il l'académie du Gourguillon férue de traditions lyonnaises qui en 1920 sera remplacée par celle des Pierres Plantées, qui elle-même est supplantée en 1952 par l'académie du Gourguillon et des Pierres plantées. Ceci bien après que Clair Tisseur ait disparu, en 1895.

## Fluidifier la circulation

Les traversées est-ouest dans le quartier de la Confluence sont indispensables, aussi pour doubler la rue Montrochet légèrement au sud, le passage Panama, dont l'inauguration a eu lieu le jeudi 17 septembre, a-t-il été créé. Les travaux débutés en janvier 2013 se sont achevés en septembre 2015, soit à peine trois ans pour réaliser ce magnifique ouvrage



Fruit d'un partenariat entre le Grand Lyon, Lyon Confluence et la SNCF, ce passage est un ouvrage de qualité qui relie la rue Hrant Drink au cours Charlemagne, au-dessus duquel passent neuf voies ferrées. Il permet aux automobilistes de sortir plus facilement de Lyon.

« Ce quartier est très marqué par le réseau ferroviaire, qu'il a fallu intégrer dans le paysage urbain » indique Gérard Colomb maire de Lyon. Ce passage permettra de mieux desservir les docks sur l'ancien port Rambaud, et contribue à ouvrir le quartier. Cette nouvelle voirie va désengorger la circulation et desservir de nouveaux immeubles.



Un autre passage, Magellan est en cours de réalisation au sud du quartier, afin de relier le quai Rambaud qui aujourd'hui est sans issue, au pont Pasteur. Il sera ouvert à la circulation à l'automne 2016.

## Hikari, la lumière naturelle

Hikari, premier îlot européen à énergie positive, situé à la Confluence quai Antoine Riboud, va marquer les esprits au niveau national et international.

### Trois bâtiments en un îlot mixte

Fruit d'une coopération franco-japonaise, l'îlot Hikari dont l'inauguration a eu lieu le jeudi 17 septembre, est empreint des meilleures technologies et d'une très belle architecture. Ce projet d'envergure dessiné par l'architecte Kengo Kuma, est né de l'initiative et du savoir-faire de Bouygues Immobilier, du Grand Lyon et des entreprises japonaises Nedo et Toshiba. « Il est le fruit d'une ambition d'excellence, dans ce quartier intelligent, à l'avant-garde des technologies » indique Gérard Collomb maire de Lyon. Ces bâtiments à énergie positive créent plus d'énergie qu'ils n'en consomment, ce qui est une solution pour résoudre les problèmes environnementaux actuels. « Toutes les technologies économes en énergie sont ici rassemblées, indique Eric Mazoyer directeur général de Bouygues Immobilier, un cumuleur permet de la stocker ». Ceci pour le confort de l'utilisateur qui règle la température de son logement au moyen d'une tablette. La lumière naturelle est le plus possible utilisée, tout en tenant compte de l'énergie nécessaire à l'intérieur. Cet îlot comporte trente-six appartements du T2 au



T5, quatre villas sur les toits, 8000 m<sup>2</sup> de bureaux et 1000 m<sup>2</sup> de commerces en pieds d'immeubles. De cet ensemble performant utilisant des technologies de pointe, se dégage une impression de mouvement et de liberté.

## Le village italien

Pour la cinquième année, jusqu'au lundi 21 septembre, l'Italie vient faire la promotion de ses régions et de leurs produits, place de la République.

« Nous voulons un exposant par région, indique Adriana Sala de la Chambre de Commerce italienne, mais nous avons trois fois plus de demandes » Les seize présents sont très satisfaits, la communauté italienne résidant à Lyon se fait un plaisir de venir les voir, et de nombreux français découvrent les produits italiens. Hélène qui est là pour la troisième année afin de proposer ses bijoux, voit revenir ses clients, et cela lui fait plaisir « Il s'agit d'une très belle manifestation, reconnaît Jean-Stéphane Chaillet 2<sup>e</sup> adjoint dans le 2<sup>e</sup> arrondissement, on aime l'Italie, ce pays voisin et ami. » Cette manifestation voit passer quelques cent mille visiteurs !



## Le Patrimoine, une histoire d'avenir

Lors des journées du patrimoine qui ont lieu ce week-end, de nombreux monuments sont à visiter dans la presqu'île. Plutôt que d'en faire une liste exhaustive que l'on peut récupérer dans différents lieux, Lyon Presqu'île a choisi de vous parler d'un bâtiment, *Le Grenier d'Abondance* situé quai Saint Vincent

Sous l'ancien régime, pour éviter les disettes meurtrières, les autorités se préoccupaient d'engranger des céréales en période de bonnes récoltes, évitant ainsi les famines. Aussi, en mai 1720, le consulat admet qu'il est nécessaire de faire construire un Grenier d'Abondance.

### Un bâtiment résistant

Les travaux s'échelonnent de 1722 à 1728. Ce bâtiment utilitaire, aux dimensions imposantes, relève d'une architecture fonctionnelle tout à fait exceptionnelle qui surprend par sa sobriété et l'harmonie des proportions recherchées. Sur des fondations épaisses, les murs s'élèvent jusqu'à trois étages pour former un bâtiment de forme rectangulaire très allongée. Les voûtes reposent sur des piliers circulaires, au nombre de quarante par étage. Rien n'a été épargné pour la solidité, en particulier au rez-de-chaussée, où les piliers font soixante-six centimètres de diamètre. Le grain faisant un poids considérable, il fallait un bâtiment résistant ; la construction donne d'ailleurs une impression de force. On accède aux étages par un escalier central, dans une cage aux proportions monumentales. L'immense façade donne un effet de grandeur, l'emplacement est idéal pour décharger le blé arrivant par le fleuve. En 1732, un quai et un port sont aménagés devant le grenier. Le grain est entreposé dans les étages, pour en descendre, il emprunte un couloir de pierre de taille, qui tombe dans les deux magasins situés aux extrémités du bâtiment. Mais en définitive les locaux sont trop vastes, aussi à diverses reprises, différentes parties sont-elles louées. Après l'édit de libre circulation des grains de 1763, ils deviennent inutiles. En 1770, un étage sert de salle d'armes, puis le bâtiment est utilisé à partir de 1786, pour le casernement des troupes. Il conservera cette vocation jusqu'en 1986, date à laquelle les locaux sont récupérés par le ministère de la Culture, pour y installer la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) en 1992.



Rédaction : Bruno Lépine

<http://lyonpresquile.com>

Pour toute information, annonce ou publicité :

[lyon-presquile@orange.fr](mailto:lyon-presquile@orange.fr)

Téléphone : 04 78 42 16 66

Journal indépendant, sans appartenance politique, diffusé dans la presqu'île